

Les Inuit au Canada, selon l'emploi, l'industrie et la profession, 1981-2001

Inuit Tapiriit Kanatami
et
Direction de la recherche stratégique et de l'analyse

Chef de projet : Sacha Sénécal
Direction de la recherche stratégique et de l'analyse
Affaires indiennes et du Nord Canada

Janvier 2007

Les points de vue exprimés dans le présent document sont ceux des auteurs et n'engagent nullement Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC).

Publié avec l'autorisation du
ministre des Affaires indiennes et du Nord
canadien et interlocuteur fédéral auprès des
Métis et des Indiens non inscrits
Ottawa, 2006

www.ainc-inac.gc.ca

1 800 567-9604

ATME seulement 1 866 553-0554

QS-7084-000-FF-A1

Catalogue : R2-455/2007F-PDF

ISBN : 978-0-662-73206-8

© Ministre des Travaux publics et des
Services gouvernementaux Canada

This publication is also available in
English under the title : **Employment, Industry and Occupations of Inuit in Canada,
1981-2001**

Table des matières

Page

Table des matières	i
Liste des figures	ii
Liste des tableaux	iii
Liste de carte	iii
1. Généralités	1
2. Défis à l'emploi dans les collectivités inuites	1
3. Taux d'activité	4
4. Taux de chômage	10
5. Professions	13
5.1 Répartition de la population selon la profession – 1981 à 1991	13
5.2 Répartition de la population selon la profession – 1991-2001	15
6. Secteur d'activité	20
7. Résumé	24
Références	26

Liste des figures

	Page	
Figure 1	Taux d'activité des Inuit et non Inuit âgés de 15 ans et plus, selon le sexe, Canada, 1981-2001	4
Figure 2	Taux d'activité des Inuit et non Inuit âgés de 15 à 24 ans, selon le sexe, Canada, 1981-2001	5
Figure 3	Taux d'activité des Inuit et non Inuit, selon le groupe d'âge, Canada, 2001	6
Figure 4	Taux d'activité des Inuit, selon le groupe d'âge et le sexe, Canada, 2001	7
Figure 5	Taux d'activité des Inuit âgés de 15 ans et plus, selon le sexe et la région, 2001	8
Figure 6	Taux de chômage des Inuit et non Inuit âgés de 15 ans et plus, selon le sexe, Canada, 1981-2001	10
Figure 7	Taux de chômage des Inuit, selon le groupe d'âge et le sexe, Canada, 2001	11
Figure 8	Taux de chômage des Inuit âgés de 15 ans et plus, selon la région, 2001	13
Figure 9	Répartition des Inuit âgés de 15 ans et plus, selon la profession et le sexe, Nord et Sud du Canada, 2001	19
Figure 10	Répartition des Inuit âgés de 15 ans et plus, selon la profession et la région, 2001	19
Figure 11	Répartition des Inuit et non Inuit âgés de 15 ans et plus, selon le secteur d'activité, Canada, 2001	22
Figure 12	Répartition des Inuit selon le secteur d'activité et le sexe, Nord et Sud du Canada, 2001	23

Liste des tableaux

Tableau 1	Taux d'activité des Inuit, selon le groupe d'âge et le sexe, Nord et Sud du Canada, 2001	7
Tableau 2	Taux de chômage des Inuit âgés de 15 ans et plus, selon le sexe, Nord et Sud du Canada, 2001	12
Tableau 3	Répartition de la population inuite et non inuite de 15 ans et plus, selon la profession et le sexe, Canada, 1981-1991	14
Tableau 4	Répartition de la population active expérimentée de 15 ans et plus, des Inuit et non Inuit, selon la profession et le sexe, Canada, 1991-2001	16
Tableau 5	Répartition des Inuit âgés de 15 ans et plus, selon le secteur d'activité et le sexe, Canada, 1981-2001	21
Tableau 6	Répartition des Inuit selon le sexe et la région, certaines branches d'activité, 2001	24

Liste de carte

Carte 1	Régions inuites au Canada	9
----------------	---------------------------	---

1. Généralités

Le présent document est le quatrième d'une série de rapports sur les changements sociaux, démographiques et économiques survenus depuis 20 ans dans la population ayant une ascendance inuite¹. À partir des données du recensement, nous nous penchons sur l'évolution des taux de chômage et d'activité chez les Inuit entre les années 1981 et 2001 de même que sur les professions et les secteurs d'activité économique dans lesquels ces derniers travaillent. Nous présentons les données selon le sexe et établissons des comparaisons entre les Inuit dans le Nord et ceux dans le Sud. Nous fournissons des graphiques pour illustrer la situation dans chacune des régions inuites du Nord canadien et là où c'est utile, faisons des comparaisons entre les Inuit et les non Inuit.

Font partie de la **population ayant une ascendance inuite** les personnes ayant déclaré, au recensement, que leurs ancêtres étaient Inuit uniquement ou comptaient à la fois des Inuit et des non Inuit.

Ce rapport est basé sur une recherche initialement effectuée par Jeremy Hull (2002) et a été rédigé par l'Inuit Tapiriit Kanatami en collaboration avec la Direction de la recherche stratégique et de l'analyse (DRSA), aux Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC).

2. Défis à l'emploi dans les collectivités inuites

Beaucoup de facteurs se répercutent sur les indicateurs de l'emploi chez les Inuit vivant dans le Nord canadien² et ces facteurs sont souvent très différents de ceux dans le Sud. Nous en examineront que quelques-uns. La rareté des emplois est un problème majeur dans tout le Nord canadien. Les résultats d'une étude récente ont montré que la raison la

¹ La population inuite peut être définie de diverses façons. Pour les besoins du présent rapport et des autres rapports de cette série, nous avons choisi de nous servir de la définition servant à déterminer les personnes ayant une ascendance inuite. Une autre façon de faire aurait été de nous fonder sur la définition permettant d'isoler les personnes ayant une ascendance inuite uniquement (dont tous les ancêtres étaient Inuit). Il existe des différences importantes entre ces deux populations. Pour plus de renseignements, voir l'encadré intitulé « Comment déterminer la population inuite : définitions possibles et différences résultantes » (AINC, 2006a). Le concept de l'« identité inuite » n'a pas été retenu parce qu'il n'est apparu qu'au recensement de 1996. Les chiffres de population fournis dans le présent rapport ne tiennent pas compte des pensionnaires d'établissements institutionnels.

² Pour les besoins de ce rapport, le « Nord » comprend le Nunavut, les Territoires du Nord-Ouest, le Nord du Québec et le Labrador. Le reste du territoire constitue le « Sud ». Exception faite du Nunavut, les régions du Nord dont il est question dans le présent rapport sont un peu différentes des autres régions faisant l'objet de revendications territoriales inuites (le Nunatsiavut au Labrador, le Nunavik dans le Nord du Québec et la région des Inuvialuit dans les Territoires du Nord-Ouest). Les régions pour lesquelles des données sont fournies sont celles établies à partir des frontières du recensement (Statistique Canada, 2002). D'après les résultats du recensement de 2001, environ 7 Inuit sur 10 vivaient dans le Nord du Canada.

plus fréquente évoquée par les Inuit du Nunavut pour expliquer pourquoi ils étaient sans travail est la suivante : ces derniers jugeaient qu'il n'existait pas d'emploi dans leur région correspondant à leurs compétences (PricewaterhouseCoopers LLP, 2003). La faiblesse des infrastructures dans les collectivités du Nord est un autre obstacle à l'emploi qui a été avancé. Par exemple, la pénurie de logements dans les collectivités inuites peut faire en sorte qu'il est difficile pour une personne de déménager pour accepter un emploi s'il y a danger qu'elle ne puisse se loger (Conference Board du Canada, 2002). De plus, pour occuper un poste gouvernemental rémunérateur, il faut souvent posséder un niveau d'instruction élevé (PricewaterhouseCoopers LLP, 2003). Beaucoup d'Inuit, toutefois, ne sont pas assez instruits pour accéder à ces emplois (Affaires indiennes et du Nord Canada, 2006b).

Les marchés économiques du Nord et du Sud sont, bien entendu, très différents les uns des autres. L'économie dans l'Arctique canadien est unique en ce qu'elle est « mixte », réunissant côte à côte une économie de subsistance et une économie basée sur les salaires. Bien que la taille et le dynamisme de l'économie salariale puissent être déterminés, dans une certaine mesure, au moyen d'indicateurs classiques, comme le taux de chômage, il est plus difficile de quantifier le volet « subsistance » de l'économie nordique.

L'économie de subsistance s'articule autour de deux composantes de revenu avec argent les « produits de commerce » et sans argent les « produits destinés à l'autoconsommation ». En effet, bien que certains produits sont vendus (par exemple, des peaux et de la viande), la plupart des produits de la chasse, de la pêche et de la cueillette servent à nourrir et à vêtir les Inuit dans leurs collectivités. En termes économiques, la valeur de remplacement des produits de la chasse, de la pêche et de la cueillette (qui comprennent par exemple : le caribou, le poisson, les baies) s'élève à quelque 30 millions de dollars (Simpson, 1999). Cela dit, comme aucun revenu n'est tiré de la plupart de ces produits, la chasse, la pêche et la cueillette sont rarement considérés comme des « emplois », au sens que l'on donne généralement à ce mot, et la contribution de ces activités aux économies locales n'est pas évaluée à sa juste valeur³. La même remarque s'applique à la confection de vêtements pour la famille et les amis, ou au gardiennage des enfants et cela, dans un cas comme dans l'autre, sans rémunération.

³ On ne saurait trop insister sur le fait que les produits de la chasse, de la pêche et de la cueillette sont au cœur de la culture et de l'identité inuite. Il a même été dit que ces produits : (traduction) « incarnent un lien unissant les Inuit à la terre et à ses richesses., et font partie intégrante de leurs traditions ancestrales. » (Organisation nationale de la santé autochtone, 2005). En outre, en dépit de la présence de contaminants dans bon nombre de ces produits, les bienfaits physiques dont en tirent les Inuit demeurent nombreux – beaucoup de ces aliments sont riches en acides gras oméga-3, en protéines, en vitamines et en minéraux essentiels (Makivik Corporation, 2000).

Dans ce rapport, nous nous concentrons exclusivement sur les mesures officielles du recensement. Toutefois, il est important que le lecteur sache que ces mesures ne permettent pas toujours d'évaluer les bienfaits culturels et économiques, pourtant considérables d'activités telles la chasse, la pêche, la cueillette et la couture, lesquelles sont largement répandues dans les collectivités du Nord.

Définitions

La **population active** (les actifs) désigne les personnes qui, dans la semaine précédant le recensement, étaient soit occupées (personnes occupant un emploi), soit en chômage (chômeurs).

Les **chômeurs** sont les personnes qui, dans la semaine précédant le recensement, étaient sans emploi salarié et sans travail à leur compte, étaient prêtes à travailler et :

(a) avaient activement cherché un emploi salarié au cours des quatre semaines précédentes; ou

(b) avaient été mises à pied, mais prévoyaient reprendre leur emploi; ou

(c) avaient pris des arrangements définis en vue de se présenter à un nouvel emploi dans les quatre semaines suivantes.

Le **taux d'activité** correspond au nombre total d'actifs exprimé en pourcentage des personnes âgées de 15 ans et plus.

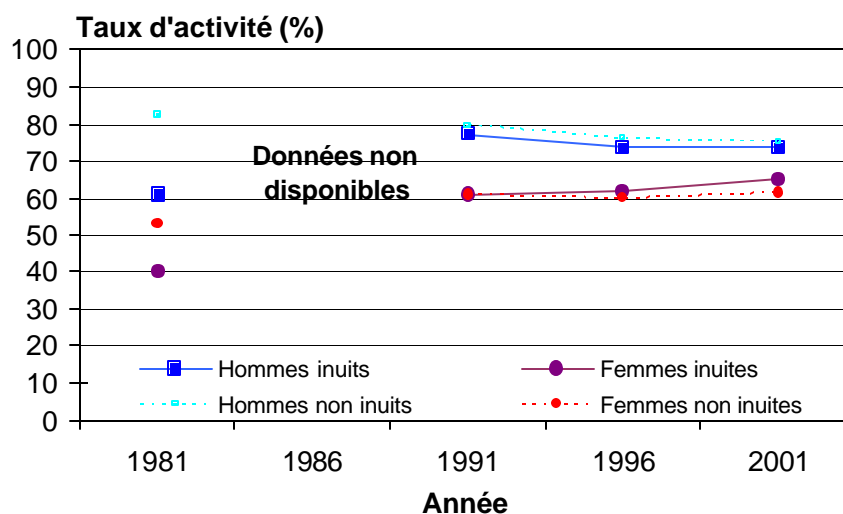
Le **taux de chômage** correspond au nombre de chômeurs exprimé en pourcentage des actifs âgés de 15 ans et plus.

Source : Statistique Canada, 2002.

3. Taux d'activité

La figure 1 nous permet de comparer le taux d'activité selon le sexe, chez les Inuit et les non Inuit. Le taux d'activité et le taux de chômage sont toujours calculés en se fondant sur la population de 15 ans et plus ne fréquentant pas l'école à plein temps. La raison en est la suivante : les caractéristiques d'activité des étudiants à temps plein ne sont pas, dans l'ensemble, représentatives du marché du travail⁴.

Figure 1
Taux d'activité des Inuit et non Inuit âgés de 15 ans et plus, selon le sexe, Canada, 1981-2001



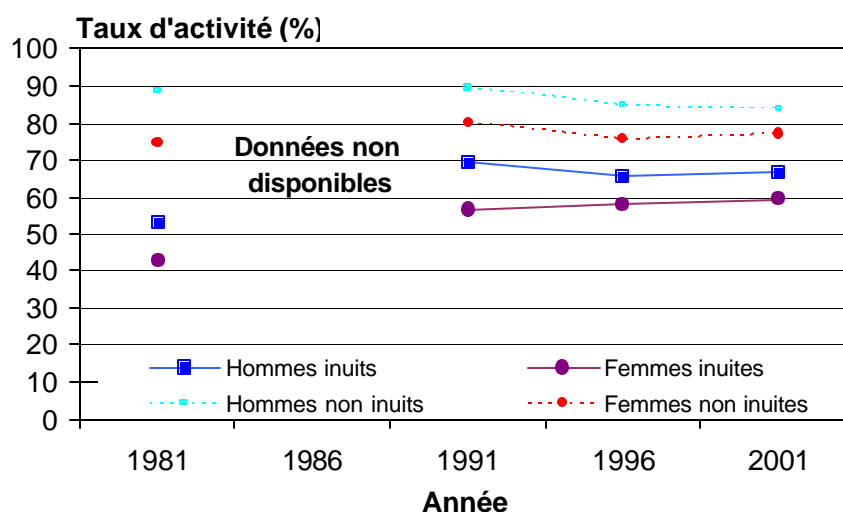
Au cours de la période 1981-2001, le taux d'activité s'est accru régulièrement chez les femmes inuites alors qu'il diminuait chez les hommes non inuits. Chez les hommes inuits, le taux d'activité a chuté légèrement entre 1991 et 2001. Il advient qu'en 2001, l'écart entre les taux d'activité des hommes inuits et non inuits était négligeable, et celui entre les taux des femmes inuites et non inuites était petit. En 2001, les Inuit de sexe masculin affichaient un taux d'activité de 74 % comparativement à 75 % pour leurs homologues non inuits. Chez les femmes, les chiffres correspondants étaient de 65 % et de 61 % pour les Inuit et les non Inuit respectivement.

⁴ Les graphiques portant sur le chômage ou sur l'activité de la population active ne contiennent pas de données sur l'année 1986 parce que le recensement de 1986 ne comportait pas de question sur la fréquentation scolaire.

Comme on peut le voir à la figure 1, il semble y avoir eu forte augmentation du taux d'activité chez les hommes et les femmes inuits entre 1981 et 1991. Bien que le taux ait bel et bien affiché une hausse durant cette période, comme le suggère les données pour les femmes non inuites, une partie est attribuable aux changements apportés au fil des ans, aux questions du recensement et à la façon dont les recensés y ont répondu⁵.

Un des principaux facteurs influant sur les tendances du marché du travail est la structure par âge de la population. La population des Inuit est beaucoup plus jeune que celle des non Inuit, en ce que la population inuite comprend un effectif proportionnellement plus nombreux de jeunes et moins nombreux de personnes âgées. Et parce que beaucoup d'Inuit arrivent aux âges de forte activité et que beaucoup de non Inuit arrivent aux âges avancés (qui se caractérisent par des taux d'activité moindres), il est important de tenir compte des écarts d'âge lorsqu'on compare les deux populations. La figure 2 montre un exemple pour les 15-24 ans. Il en ressort clairement que l'écart entre les Inuit et non Inuit ne s'est pas retréci dans une aussi large mesure comme le suggère la figure 1.

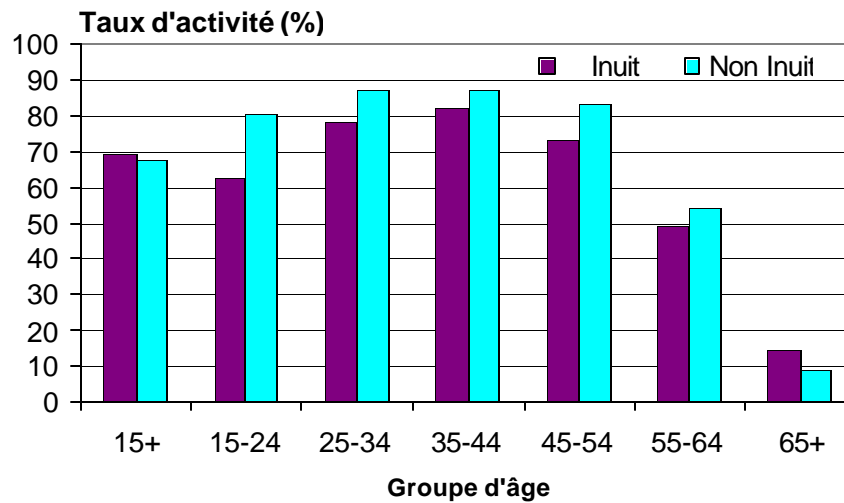
Figure 2
Taux d'activité des Inuit et non Inuit âgés de 15 à 24 ans, selon le sexe, Canada, 1981-2001



⁵ Par exemple, à la question sur l'ascendance posée au recensement de 1981, les recensés n'étaient pas encouragés à donner des réponses multiples alors qu'ils l'ont été en 1986. Et l'on sait que les caractéristiques des personnes ayant une ascendance mixte inuite et non inuite sont différentes de celles ayant une ascendance inuite uniquement. De la même façon, au recensement de 1991, des cases de réponse (chacune correspondant à un groupe ethnique) ont été fournies à la question sur l'ascendance. En Ontario, un nombre exceptionnellement élevé de recensés ont coché toutes les cases. Il y a donc eu, en 1991, une forte hausse du nombre de personnes ayant déclaré une ascendance mixte inuite et non inuite.

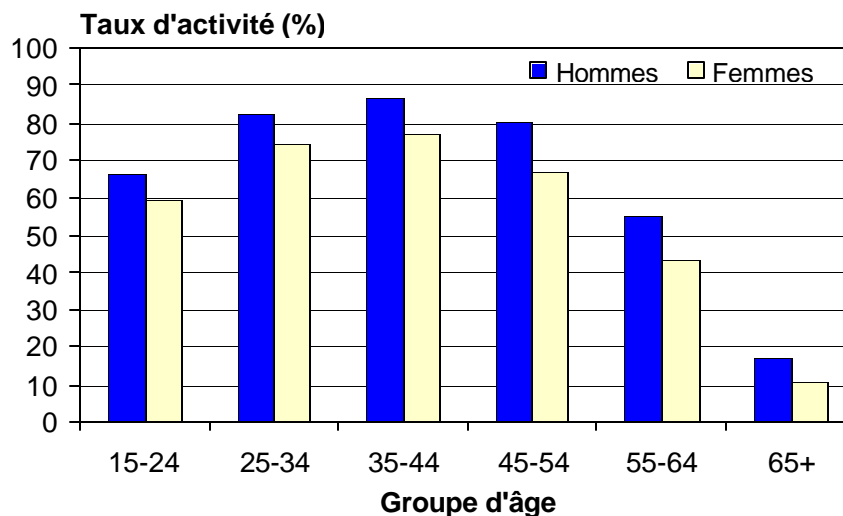
La figure 3 nous donne le taux d'activité selon l'âge, en 2001, chez les Inuit et les non Inuit. Dans tous les groupes d'âge, sauf chez les 65 ans et plus, le taux d'activité était plus élevé chez les non Inuit.

Figure 3
Taux d'activité des Inuit et non Inuit, selon le groupe d'âge, Canada, 2001



Le taux d'activité varie selon l'âge et le sexe. Chez les Inuit, hommes et femmes, il culmine entre les âges de 35 à 44 ans (figure 4). Dans tous les groupes d'âge, les hommes inuits affichaient un taux d'activité supérieur à celui des femmes inuites.

Figure 4
Taux d'activité des Inuit, selon le groupe d'âge et le sexe, Canada, 2001



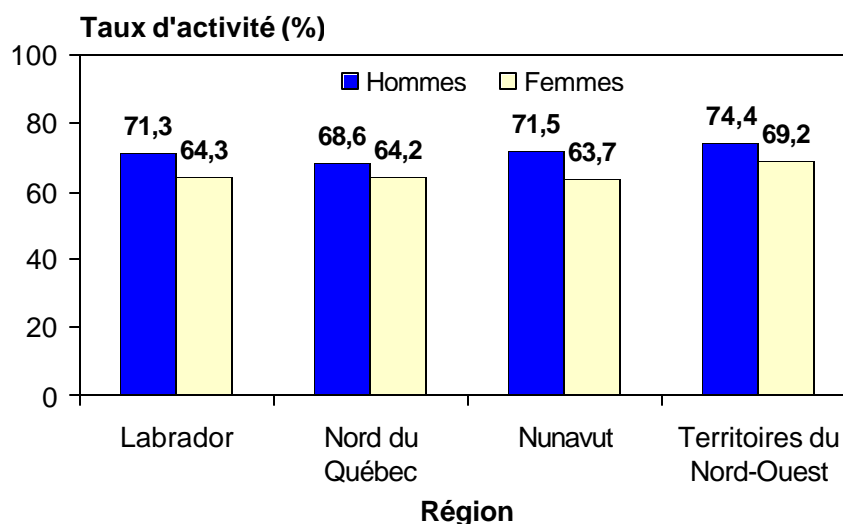
Des différences ont par ailleurs été constatées entre le taux d'activité des Inuit dans le Nord et le Sud (tableau 1). De façon générale, les taux d'activité chez les jeunes inuits, hommes et femmes, étaient plus bas dans le Nord que dans le Sud. Par contre, le taux d'activité des Inuit dans les groupes d'âge plus âgés étaient plus élevés dans le Nord (exception faite du groupe des 65 ans et plus).

Tableau 1
Taux d'activité des Inuit, selon le groupe d'âge et le sexe,
Nord et Sud du Canada, 2001

Groupe d'âge	Hommes		Femmes	
	Nord	Sud	Nord	Sud
	Pourcentage			
Total 15+	71,1	80,3	64,5	67,0
15-24 ans	61,1	81,8	55,2	73,7
25-34 ans	78,9	91,6	74,3	73,6
35-44 ans	86,9	87,4	77,5	76,7
45-54 ans	81,3	77,2	68,8	61,9
55-64 ans	59,1	46,6	46,5	36,8
65 ans et plus	15,5	25,8	12,6	7,5

La figure 5 contient une comparaison du taux d'activité des Inuit selon le sexe en 2001, dans chacune des quatre régions inuites du Nord du Canada. Chez les hommes, le taux d'activité le plus élevé a été enregistré dans les Territoires du Nord-ouest, et le taux le plus bas, dans le Nord du Québec. Chez les femmes, le taux le plus élevé a été observé dans les Territoires du Nord-Ouest, soulignons que les taux d'activité de la population féminine au Labrador, dans le Nord du Québec et au Nunavut étaient à peu près le même. L'écart le plus important entre les Inuit de sexe masculin et féminin a été noté au Nunavut.

Figure 5
Taux d'activité des Inuit âgés de 15 ans et plus, selon le sexe et la région, 2001



Régions inuites et frontières du recensement

Dans l'Arctique canadien, il y a quatre grandes régions inuites qui ont été établies dans le cadre d'accords sur des revendications territoriales : le Nunatsiavut (au Labrador), le Nunavik (dans le Nord du Québec) ainsi que le territoire du Nunavut et la région d'Inuvialuit (dans les Territoires du Nord-Ouest). Ces régions sont représentées sur la carte ci-dessous.

Carte 1
Régions inuites au Canada



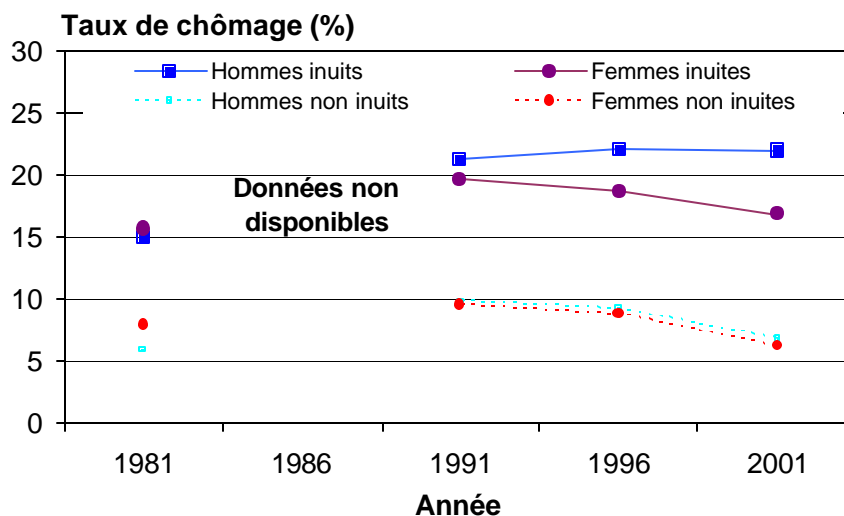
Source : Inuit Tapiriit Kanatami, 2005.

Il importe de souligner qu'à l'exception du Nunavut, les régions inuites examinées dans ce rapport et dans les autres de la présente série sont **différentes** de celles figurant sur la carte ci-dessus. Dans nos rapports, les données ne portent pas spécifiquement sur l'Inuvialuit, mais sur l'ensemble des Territoires du Nord-Ouest. Les données sur le Labrador concernent le Labrador tout entier, pas seulement le Nunatsiavut, région faisant l'objet d'une revendication territoriale. Parallèlement, les frontières du Nunavik sont un peu différentes de celles pour l'ensemble du Nord québécois. **Les frontières utilisées dans nos rapports ne correspondent pas aux frontières des territoires ayant fait l'objet de revendications territoriales, mais aux frontières du recensement.** Les frontières du recensement ont été utilisées comme mesure d'approximation des régions ayant fait l'objet d'accords sur des revendications territoriales.

4. Taux de chômage

Dans cette section du rapport, nous concentrons notre attention sur le taux de chômage chez les Inuit du Canada. La figure 6 illustre l'évolution du taux de chômage des Inuit sur la période 1981-2001. Il importe de souligner que le taux de chômage est calculé en tenant compte des personnes qui sont sans travail, mais qui sont disponibles pour travailler et cherchent un emploi. Les personnes désireuses de travailler, mais qui ne cherchent pas un emploi sont exclues; s'il l'on en tenait compte, le taux de chômage serait plus élevé encore.

Figure 6
Taux de chômage des Inuit et non Inuit âgés de 15 ans et plus, selon le sexe, Canada, 1981-2001

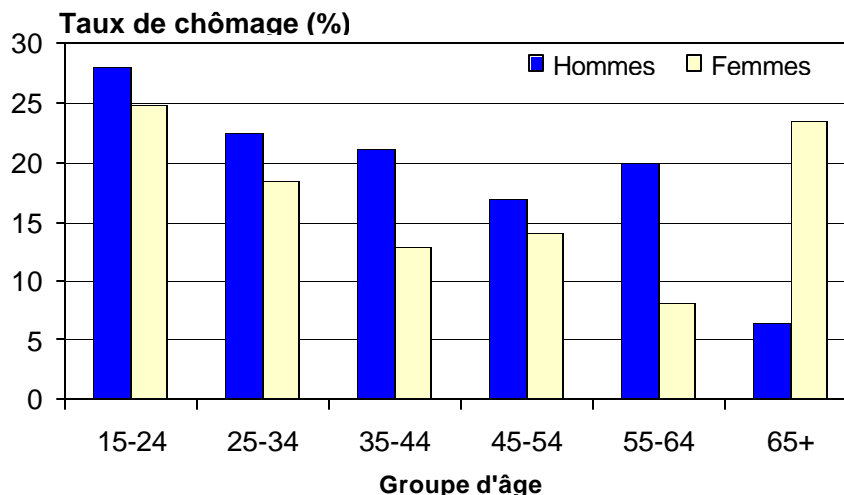


Pendant la période considérée, un important écart a été observé entre les Inuit et les non Inuit. Dans la population inuite, le taux de chômage des femmes a diminué plus rapidement que celui des hommes. Par ailleurs, contrairement au schéma observé pour le taux d'activité, l'écart entre les taux de chômage des Inuit et des non Inuit s'est creusé au cours des 20 années étudiées, spécialement chez les hommes. Ainsi, en 2001, le taux de chômage des hommes était plus de trois fois supérieur chez les Inuit que chez les non Inuit (22 % contre 7 %) tandis que le taux de chômage des femmes était près de trois fois supérieur chez les Inuit que chez les non Inuit (17 % contre 6 %).

Si l'on poursuit la comparaison des taux de chômage des hommes et des femmes au cours de la période 1981-2001, on y voit que chez les nonInuit, l'écart est négligeable, alors que chez les Inuit, l'écart s'est creusé entre 1991 et 2001 de sorte qu'en 2001, les femmes inuites affichaient un taux de 17 % et les hommes inuits, de 22 %.

Dans tous les groupes d'âge, si ce n'est dans celui des 65 ans et plus, le taux de chômage des hommes inuits était supérieur à celui des femmes inuites. Chez les jeunes inuits, c'est-à-dire chez les 15-24 ans (qui constituent le groupe d'âge dans lequel le chômage était le plus fréquent), le taux de chômage des hommes était, en 2001, supérieur au taux de chômage des femmes : 28 % contre 25 %.

Figure 7
Taux de chômage des Inuit, selon le groupe d'âge et le sexe, Canada, 2001



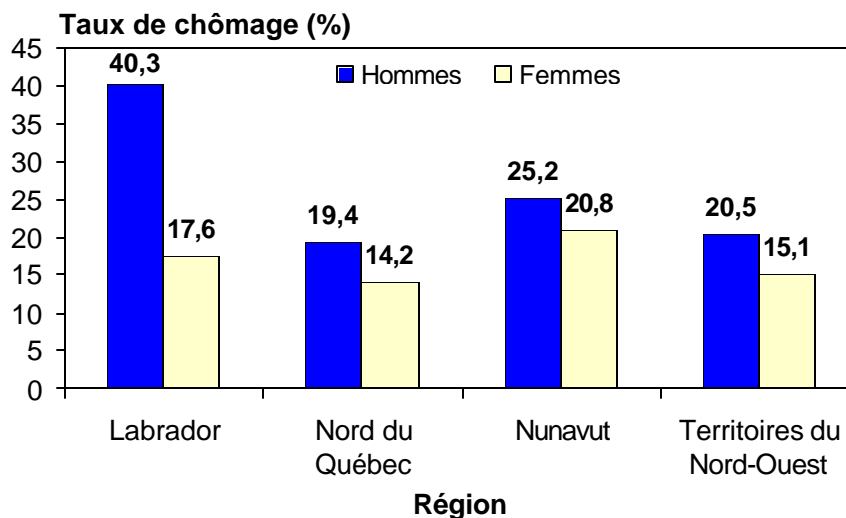
Le tableau 2 met en regard les taux de chômage chez les Inuit dans le Nord et dans le Sud. En 2001, les taux à la fois chez les hommes et les femmes étaient plus élevés dans le Nord que dans le Sud. L'écart Nord-Sud était particulièrement important chez les hommes. La fréquence du chômage était la plus élevée chez les jeunes inuits (les 15-24 ans) dans le Nord (35 % chez les hommes et 29 % chez les femmes). Dans le Sud, ce sont les Inuit de 25-34 ans qui étaient le plus durement touchés par le chômage, hommes et femmes affichant également un taux de 16%.

Tableau 2
Taux de chômage des Inuit âgés de 15 ans et plus, selon le sexe,
Nord et Sud du Canada, 2001

Groupe d'âge	Hommes		Femmes	
	Nord	Sud	Nord	Sud
	Pourcentage			
Total 15+	25,6	13,7	18,1	13,6
15-24 ans	35,1	12,7	28,8	13,8
25-34 ans	26,0	15,5	19,4	16,3
35-44 ans	25,0	13,9	13,7	11,7
45-54 ans	19,1	11,6	14,1	15,1
55-64 ans	21,3	14,8	11,0	0,0

La figure 8 nous permet de comparer, pour l'année 2001, les taux de chômage des hommes et des femmes inuites dans les quatre régions inuites. Comme pour le taux d'activité, la fréquence du chômage chez les hommes et les femmes variait d'une région à l'autre. Mais dans toutes les régions, les hommes avaient un taux supérieur à celui des femmes. La région dans laquelle le taux de chômage des hommes était le plus bas se trouve dans le Nord du Québec (19 %) et celle dans laquelle il était le plus élevé (40 %), au Labrador. La région dans laquelle le taux de chômage des femmes était le plus bas était également dans le Nord du Québec (14 %) et celle dans laquelle il était le plus élevé (21 %), au Nunavut. L'écart entre les taux de chômage des hommes et des femmes était le plus grand au Labrador, où les hommes affichaient un taux plus de deux fois supérieur à celui des femmes.

Figure 8
Taux de chômage des Inuit âgés de 15 ans et plus, selon la région, 2001



5. Professions

La présente section nous éclaire sur les diverses professions exercées par les Inuit. Étant donné les changements dans les classifications professionnelles utilisées d'un recensement à l'autre⁶, l'examen de la répartition de la population inuite porte sur deux périodes : 1981-1991 et 1991-2001. Il importe de souligner que les données pour ces deux périodes ne sont pas comparables en raison de ces changements.

5.1 Répartition de la population selon la profession – 1981 à 1991

Le tableau 3 fait voir la répartition de la population expérimentée selon la profession et le sexe, pour la population inuite et non inuite, de 1981 à 1991, et cela pour 11 catégories professionnelles.

⁶ La collecte des données sur la profession au cours des cinq recensements tenus entre 1981 et 2001 s'est faite au moyen de diverses classifications professionnelles : pour les recensements tenus entre 1981 et 1991, on s'est servi de la Classification type des professions (CTI) de 1980; pour le recensement de 2001, de la Classification nationale des professions – statistiques (CNP-S) de 2001, et pour les recensements de 1991 et 1996, de la Classification type des professions de 1991. Les données du recensement de 2001 recueillies en fonction de la CNP-S de 2001 et les données des recensements de 1991 et de 1996 sont comparables. Voir http://www.statcan.ca/francais/concepts/occupation_f.htm

Tableau 3
Répartition de la population inuite et non inuite de 15 ans et plus, selon la profession et le sexe, Canada, 1981-1991

Profession	Total ayant une ascendance inuite			Sans ascendance inuite		
	1981	1986	1991	1981	1986	1991
Hommes			Pourcentage			
Cadres supérieurs	1,3	1,9	1,7	1,4	2,2	1,9
Cadres intermédiaires et autres gestionnaires	4,4	5,7	6,7	8,1	8,6	10,0
Professionnels	4,0	5,1	7,1	9,1	10,3	11,1
Semi-professionnels et techniciens	5,0	4,9	6,0	4,7	4,1	4,3
Superviseurs	0,9	0,7	1,2	2,7	2,3	2,2
Contremaîtres	2,2	2,4	2,2	5,1	4,4	3,7
Travailleurs de bureau	7,4	6,7	6,9	6,1	6,1	6,3
Travailleurs dans la vente et les services	6,8	10,1	11,6	13,0	14,0	14,0
Travailleurs dans les professions spécialisées	16,4	12,4	11,8	15,9	12,7	11,9
Travailleurs manuels semi-spécialisés	17,9	21,2	18,6	14,1	13,9	13,2
Autres travailleurs manuels	18,9	23,9	20,8	16,2	18,5	17,4
Non déclaré	14,7	5,0	5,1	3,6	3,1	3,9
Total, hommes*	99,9	100,0	99,7	100,0	100,2	99,9
Femmes						
Cadres supérieures	0,4	0,6	0,7	0,3	0,6	0,8
Cadres intermédiaires et autres gestionnaires	3,8	4,8	6,5	4,0	5,5	7,5
Professionnelles	13,2	14,5	16,7	13,0	14,9	16,2
Semi-professionnelles et techniciennes	5,7	6,0	5,6	5,8	5,6	5,5
Superviseuses	0,8	1,1	1,4	3,0	2,7	2,5
Contremaîtres	0,0	0,9	0,4	0,5	0,5	0,4
Travailleuses de bureau	22,6	24,8	28,9	34,0	31,6	29,6
Travailleuses dans la vente et les services	16,2	21,7	21,1	21,0	21,5	21,3
Travailleuses dans les professions spécialisées et les métiers	2,5	2,1	1,1	2,4	1,4	1,5
Travailleuses manuelles semi-spécialisées	1,9	2,4	1,9	2,5	2,8	2,1
Autres travailleuses manuelles	17,2	16,3	11,8	9,9	9,6	8,6
Non déclaré	15,7	4,9	3,9	3,7	3,1	4,1
Total, femmes*	100,0	100,1	100,0	100,1	99,8	100,1

Nota : Les données présentées dans le tableau ci-dessus ont été produites suivant les catégories de la *Classification type des professions (CTI)* de 1980.

* La somme des pourcentages peut ne pas correspondre à 100 à cause de l'arrondissement.

L'expression « **population active expérimentée** » désigne les personnes qui étaient occupées ou en chômage au cours de la semaine précédant le recensement et qui avaient travaillé à un emploi salarié ou à leur compte depuis le 1er janvier 2000.

Source : Statistique Canada, 2002.

Toutes les données présentées dans cette section touchant à la profession et au secteur d'activité portent sur la population active expérimentée.

Chez les hommes inuits, la part de ceux exerçant leur activité dans les catégories des gestionnaires et des professionnels a crû au cours de la période étudiée. Par exemple, entre 1981 et 1991, la proportion des professionnels, des cadres intermédiaires et des autres gestionnaires est passée de 4 % à 7 %. Une hausse de 5 % a par ailleurs été constatée chez les travailleurs dans la vente et les services. Dans le même temps, la part de travailleurs dans les professions spécialisées et les métiers a diminué. Les femmes inuites étaient relativement beaucoup plus nombreuses que les hommes à être concentrées dans la catégorie des professionnels et leur part y a augmenté de 13 % à 17 % entre 1981 et 1991. Chez les femmes inuites toujours, il y a également eu forte augmentation de la part représentée dans la catégorie des travailleurs de bureau et dans celle des travailleurs dans la vente et les services. Une des plus fortes baisses a été enregistrée dans la catégorie des autres travailleurs manuels, où la part des femmes inuites a été ramenée de 17 % à 12 %.

5.2 Répartition de la population selon la profession – 1991-2001

Le tableau 4 compare la répartition des hommes et des femmes selon la profession entre 1991 et 2001. Lorsque nous comparons les tableaux 3 et 4, nous pouvons voir que les professions dans le tableau 4 sont classées en fonction d'un niveau de compétences. Comme nous l'avons déjà souligné, la classification utilisée pour la production des données pour la période 1981-1991 est différente de celle ayant servi pour 1991-2001. Les données pour ces deux périodes ne sont donc pas comparables. Les données pour la période 1991-2001 ont été produites en fonction de quatre niveaux de compétences : le niveau A correspondant aux professions les plus exigeantes et le niveau D, aux professions les moins exigeantes.

Tableau 4
Répartition de la population active expérimentée de 15 ans et plus, des Inuit et non Inuit, selon la profession et le sexe, Canada, 1991-2001

Profession	Total ayant une ascendance inuite			Sans ascendance inuite		
	1991	1996	2001	1991	1996	2001
	Pourcentage					
Hommes						
Niveau de compétences A	16,0	15,6	15,7	24,0	23,9	26,4
Cadres supérieurs	1,4	1,5	1,7	1,5	1,5	1,9
Cadres intermédiaires et autres gestionnaires	6,2	5,7	5,2	11,0	9,8	10,7
Professionnels	8,4	8,3	8,8	11,6	12,6	13,8
Niveau de compétences B	31,9	30,4	32,1	34,9	32,4	33,4
Semi-professionnels et techniciens	7,2	8,3	8,0	5,7	5,9	6,9
Superviseurs - travail de bureau, vente ou services	0,8	0,8	1,1	1,1	1,1	1,1
Superviseurs - fabrication, transformation, métiers, industrie primaire	2,5	1,7	2,4	6,6	5,6	4,9
Administrateurs et commis principaux	1,6	1,8	1,3	1,4	1,5	1,5
Travailleurs qualifiés dans la vente et les services	2,8	2,6	3,3	4,8	5,0	4,4
Ouvriers qualifiés et travailleurs dans les métiers	16,8	15,1	16,2	15,2	13,3	14,5
Niveau de compétences C	32,5	31,9	30,4	29,3	30,1	27,5
Travailleurs dans la vente et les services	7,1	6,5	6,2	7,2	7,4	6,7
Travailleurs manuels semi-spécialisés	21,1	20,6	20,2	16,7	16,8	15,9
Travailleurs de bureau	4,2	4,9	4,0	5,5	5,9	4,8
Niveau de compétences D	20,9	22,2	21,8	13,7	13,6	12,7
Autres travailleurs dans la vente et les services	12,1	12,7	14,0	7,5	8,1	7,5
Autres travailleurs manuels	8,8	9,5	7,7	6,2	5,4	5,2
Total, hommes*	101,3	100,1	100,0	101,9	100,0	100,0

Nota : Les données présentées dans le tableau ci-dessus ont été produites suivant les catégories de la Classification nationale des professions – Statistiques (CNP-S) de 2001.

* La somme des pourcentages peut ne pas correspondre à 100 à cause de l'arrondissement.

Profession	Total ayant une ascendance inuite			Sans ascendance inuite		
	1991	1996	2001	1991	1996	2001
Pourcentage						
Femmes						
Niveau de compétences A	18,3	20,5	23,0	21,4	22,7	25,5
Cadres supérieurs	0,5	0,7	0,7	0,4	0,5	0,7
Cadres intermédiaires et autres gestionnaires	4,3	3,4	4,8	6,0	5,8	7,2
Professionnels	13,6	16,4	17,5	15,0	16,4	17,6
Niveau de compétences B	25,4	21,2	26,6	27,2	24,4	26,2
Semi-professionnels et techniciens	8,3	7,2	11,5	6,9	6,4	8,6
Superviseurs - travail de bureau, vente ou services	1,3	1,1	1,5	1,7	1,5	1,6
Superviseurs - fabrication, transformation, métiers, industrie primaire	0,4	0,4	0,2	1,3	1,3	1,3
Administrateurs et commis principaux	9,1	7,9	9,0	12,0	10,2	9,8
Travailleurs qualifiés dans la vente et les services	4,2	3,4	3,4	4,2	4,2	3,9
Ouvriers qualifiés et travailleurs dans les métiers	2,0	1,2	0,9	1,2	0,8	1,0
Niveau de compétences C	37,8	36,1	28,4	40,3	39,8	35,7
Travailleurs dans la vente et les services	19,1	19,1	13,8	17,4	17,5	16,0
Travailleurs manuels semi-spécialisés	3,4	3,4	2,3	5,6	5,1	5,0
Travailleurs de bureau	15,3	13,6	12,3	17,3	17,2	14,7
Niveau de compétences D	20,3	22,2	22,0	12,4	13,1	12,6
Autres travailleurs dans la vente et les services	18,7	20,6	20,4	10,4	11,3	10,7
Autres travailleurs manuels	1,6	1,5	1,7	2,0	1,8	1,9
Total, femmes*	101,8	100,0	100,0	101,3	100,0	100,0

Nota : Les données présentées dans le tableau ci-dessus ont été produites suivant les catégories de la Classification nationale des professions – Statistiques (CNP-S) de 2001.

* La somme des pourcentages peut ne pas correspondre à 100 à cause de l'arrondissement.

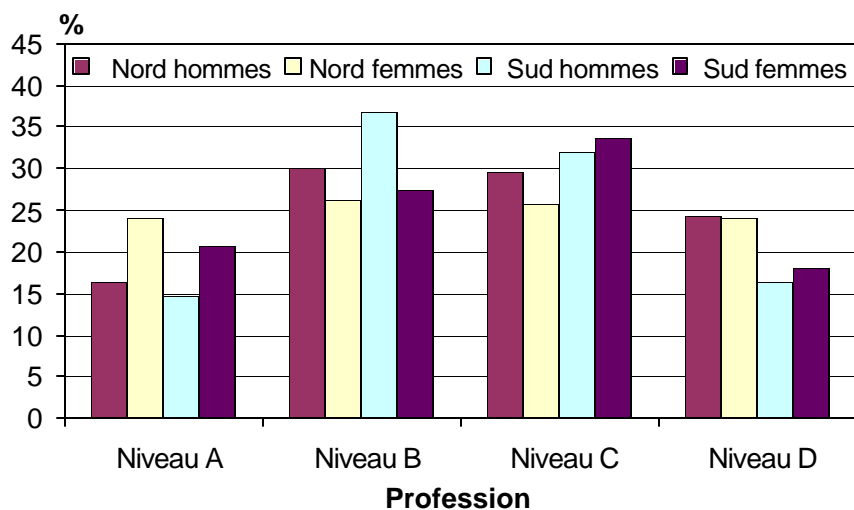
Chez les hommes inuits, on n'a constaté que de faibles variations dans les proportions pour chacun des niveaux de compétences (de A à D). Le seul changement notable est la légère diminution entre 1991 et 2001 dans les professions du niveau C. En 1991, 33 % des actifs inuits de sexe masculin étaient concentrés dans ces professions, comparativement à 30 % en 2001. En 2001, la plus forte proportion d'hommes inuits (près du tiers) étaient concentrés dans les professions du niveau B (superviseurs, travailleurs dans les professions spécialisées et les métiers, techniciens, etc.).

Chez les femmes inuites, les changements les plus marqués dans la répartition selon la profession sont survenus dans les professions des niveaux A et C. La hausse de 5 % dans les professions de niveau A entre 1991 et 2001 est largement attribuable à l'accroissement observé dans la catégorie des professionnelles, où la part des actives inuites est passée de 14 à 18 %. Par contre, au cours de la période 1991-2001, il y a eu forte réduction du pourcentage des inuites actives dans les professions de niveau C, ce dernier étant tombé de 38 % à 28 %. Cette baisse doit largement être attribuée au repli de la proportion des femmes inuites dans les professions dans la vente et les services, où cette dernière est tombée de 19 % en 1991 à 14 % en 2001. En 2001, les professions de niveau C (qui comprennent les professions dans la vente et les services, le travail de bureau et les professions manuelles semi-spécialisées) constituaient la catégorie dans laquelle la proportion des actives inuites était la plus élevée (28 %).

Le tableau ci-dessus met également en évidence certaines différences entre Inuit et non Inuit. Pour chacune des années étudiées, les hommes non inuits étaient relativement plus nombreux que les hommes inuits à exercer une profession au niveau de compétences A tandis que les hommes inuits étaient pour leur part davantage concentrés dans les professions au niveau de compétences D. En 2001, la part des hommes exerçant une profession au niveau de compétences A était de 16 % chez les Inuit et de 26 % chez les non Inuit. Pour ce qui est des professions au niveau de compétences D, les parts correspondantes étaient de 22 % et de 13 % respectivement. Chez les femmes, l'écart entre Inuit et non-Inuit actives dans les professions aux niveaux de compétences A et B était petit. Toutefois, en 2001, les femmes non inuites étaient plus largement concentrées que les femmes inuites dans les professions au niveau C, à savoir 36 % pour les premières et 28 % pour les secondes. Pour ce qui est des professions au niveau D, les femmes inuites y étaient plus fortement représentées que les femmes non inuites – 22 contre 13 %.

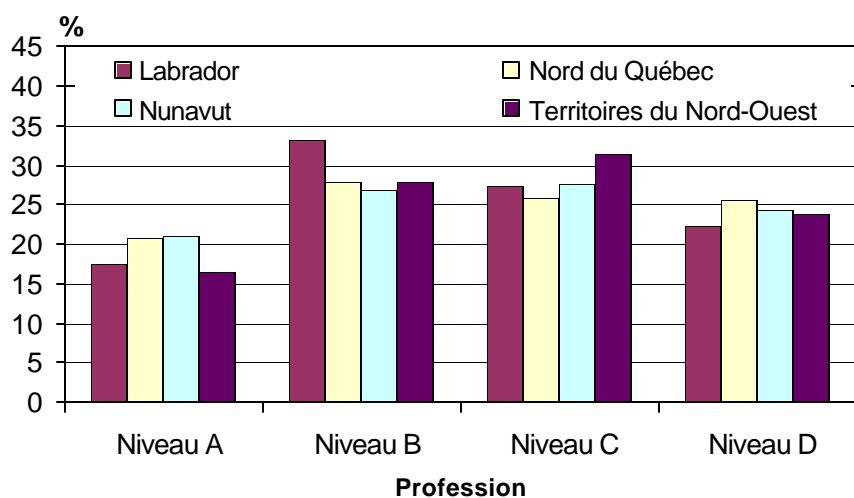
La figure 9 compare la population active inuite (les actifs et les actives) en 2001, dans le Nord comme dans le Sud. La proportion d'actifs et d'actives exerçant des professions aux niveaux de compétences A et D était plus importante dans le Nord que dans le Sud, mais moins importante dans les professions aux niveaux B et C. L'écart entre les hommes dans le Nord et le Sud était le plus marqué dans les professions aux niveaux B et D. Dans les professions au niveau D, l'écart entre les hommes dans le Nord et le Sud était de 8 %, comparativement à un écart de 7 % dans les professions au niveau B. Chez les femmes en 2001, l'écart le plus important entre le Nord et le Sud a été observé dans les professions au niveau C, lesquelles concentraient 34 % des actives inuites dans le Nord, comparativement à 26 % des actives dans le Sud.

Figure 9
Répartition des Inuit âgés de 15 ans et plus, selon la profession et le sexe, Nord et Sud du Canada, 2001



Si l'on considère la répartition des Inuit selon la profession dans le Nord uniquement, on constate d'importantes variations selon la région (figure 10). Le Nunavut et le Nord du Québec étaient les régions dans lesquelles furent enregistrés les plus forts pourcentages d'actifs dans les professions au niveau A (21 %).

Figure 10
Répartition des Inuit âgés de 15 ans et plus, selon la profession et la région, 2001



6. Secteur d'activité

Nous allons maintenant nous pencher sur la répartition des Inuit selon le secteur d'activité. Le tableau 5 fait voir la répartition de la population active inuite selon le sexe, de 1981 à 1991. On compte trois grands secteurs : primaire, secondaire et tertiaire. Sont généralement classés dans le secteur primaire les industries qui transforment des ressources naturelles en produits primaires. La pêche et l'exploitation minière en sont deux exemples. Le secteur secondaire correspond à la fabrication tandis que le secteur tertiaire réunit les activités économiques qui restent, parmi celles-ci, les services gouvernementaux, l'enseignement et la construction.

Comme on peut le voir au tableau 5, la très forte majorité des hommes et des femmes inuites étaient concentrés dans le secteur tertiaire. Chez les hommes, la proportion de ceux dans le tertiaire a crû entre 1981 et 2001, pour atteindre 85 %. Dans le tertiaire toujours, la branche dans laquelle les hommes étaient le mieux représentés, et de loin, était les services gouvernementaux⁷, lesquels regroupaient 22 % des actifs inuits en 1981 et, après un léger fléchissement, 20 % en 2001. Parmi les autres branches du tertiaire comptant un effectif nombreux d'Inuit figuraient le commerce, les transports, les communications et les services d'utilité publique, et la construction, chacun réunissant environ 13 % des actifs inuits en 2001.

⁷ Comprend les services locaux, provinciaux et fédéraux.

Tableau 5
Répartition des Inuit âgés de 15 ans et plus, selon le secteur d'activité et le sexe,
Canada, 1981-2001

Sexe et secteur d'activité	1981	1986	1991	1996	2001
	Pourcentage				
Hommes – 15 ans et plus					
Secteur primaire	15,7	12,2	9,1	8,4	8,8
Agriculture	0,9	1,4	0,8	0,4	0,5
Pêche et chasse	3,9	3,0	3,6	3,6	2,7
Exploitation forestière	0,6	2,1	1,2	0,8	0,8
Exploitation minière et pétrolière	10,2	5,7	3,4	3,6	4,9
Secteur secondaire (fabrication)	7,4	7,8	6,4	5,1	5,8
Secteur tertiaire	77,0	80,0	84,5	86,5	85,3
Construction	8,8	9,1	10,0	10,4	12,9
Transports, communications, services d'utilité publique	11,1	13,5	13,0	14,5	12,7
Commerce	11,4	12,3	14,5	12,9	13,2
Finance, assurances, immobilier	5,0	2,4	2,5	3,6	2,5
Hébergement et restauration	2,3	3,9	3,6	4,0	4,5
Services aux entreprises	1,6	2,3	3,4	1,8	3,1
Services gouvernementaux	22,1	23,0	23,0	21,5	19,6
Services d'enseignement	5,0	4,6	5,5	5,5	5,0
Santé et services sociaux	2,3	3,1	3,1	3,5	4,9
Autres services	7,3	5,7	5,9	8,8	7,0
Total, hommes	100,1	100,0	100,0	100,0	99,9
Femmes – 15 ans et plus					
Secteur primaire	2,6	3,2	1,8	2,2	2,1
Agriculture	0,0	0,6	0,4	0,7	0,5
Pêche et chasse	0,6	1,0	0,8	0,7	0,3
Exploitation forestière	0,0	0,0	0,1	0,2	0,2
Exploitation minière et pétrolière	1,9	1,4	0,3	0,6	1,0
Secteur secondaire (fabrication)	7,5	5,7	5,1	3,6	3,1
Secteur tertiaire	89,5	91,1	93,1	94,3	94,9
Construction	1,3	1,1	1,4	1,7	1,4
Transports, communications, services d'utilité publique	4,3	6,6	6,0	5,3	5,0
Commerce	17,5	16,1	17,7	16,7	15,2
Finance, assurances, immobilier	4,1	2,9	3,5	3,5	2,9
Hébergement et restauration	8,5	11,0	9,7	8,9	9,2
Services aux entreprises	2,1	1,4	2,5	2,4	3,4
Services gouvernementaux	15,6	17,3	18,5	15,7	14,8
Enseignement	14,3	14,4	12,4	14,4	14,1
Santé et services sociaux	11,5	9,9	13,6	16,5	21,2
Autres services	10,5	10,4	7,9	9,0	7,6
Total, femmes	99,6	100,0	100,0	100,1	100,1

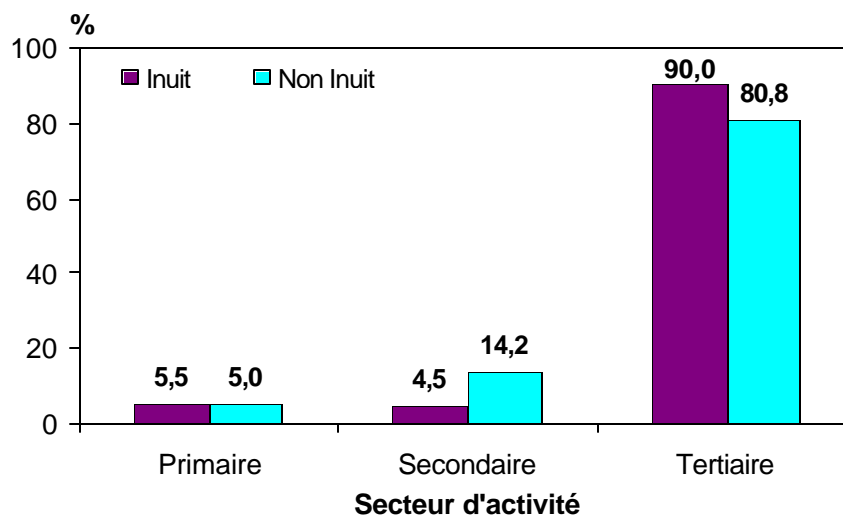
* La somme des pourcentages peut ne pas correspondre à 100 à cause de l'arrondissement.

Au cours de la période 1981-2001, la part des hommes inuits dans le secteur primaire a été réduite de moitié environ, la baisse la plus importante étant survenue dans l'exploitation minière et pétrolière. Là où les hommes inuits étaient le moins présents durant la période était le secondaire (la fabrication), secteur dans lequel, en plus, la proportion représentée par ces derniers a connu un léger fléchissement (de 7 à 6 %).

Par rapport aux hommes inuits, les femmes inuites représentaient une part plus petite dans le primaire, mais plus grande dans le tertiaire. En 2001, 95 % des actives inuites étaient occupées dans le tertiaire. Une proportion importante d'actives inuites étaient concentrées dans trois branches du secteur public : les services gouvernementaux, l'enseignement, la santé et les services sociaux. Ensemble, ces trois branches représentaient la moitié de la population active féminine en 2001. Au cours des 20 années étudiées, il y a eu peu de changement dans les proportions d'actives occupées dans les services gouvernementaux et l'enseignement. Cela dit, le pourcentage de femmes inuites dans la santé et les services sociaux a presque doublé durant la période, étant passé de 12 % à 21 %. Le commerce est l'autre branche dans laquelle une part élevée de femmes étaient représentées (15 % en 2001).

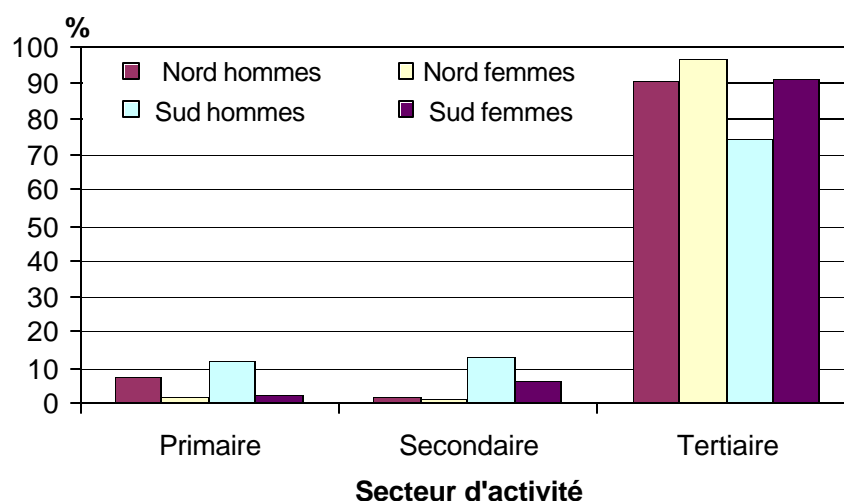
Les Inuit étaient aussi nombreux que les non Inuit dans le primaire. Ils étaient toutefois proportionnellement plus nombreux dans le tertiaire, et moins nombreux, dans le secondaire (figure 11). En 2001, 90 % des Inuit étaient occupés dans le primaire, comparativement à 81 % des non Inuit. Dans le primaire toujours, l'écart le plus considérable entre la part représentée par les Inuit et les non Inuit s'observait dans les services (les premiers y formant 17 % de l'effectif, les seconds 6 %).

Figure 11
Répartition des Inuit et non Inuit âgés de 15 ans et plus, selon le secteur d'activité, Canada, 2001



La figure 12 nous permet de comparer la répartition des actifs et actives inuits, dans le Nord et le Sud du Canada, en 2001. Dans le Sud, les actifs et les actives étaient relativement plus nombreux que dans le Nord à travailler dans le primaire et le secondaire. Dans le Nord, les actifs comme les actives étaient proportionnellement plus nombreux dans le tertiaire.

Figure 12
Répartition des Inuit selon le secteur d'activité et le sexe, Nord et Sud du Canada, 2001



Dans le tertiaire, des écarts considérables entre le Nord et le Sud ont été notés dans les services gouvernementaux et dans les services d'enseignement. Dans le Nord, les différents ordres de gouvernement représentaient un employeur de premier plan, le quart des hommes (25 %) y gagnant leur vie. Dans le Sud, le pourcentage correspondant était de 9 % seulement. Chez les femmes inuites, les chiffres correspondants étaient de 18 et de 8 %. Les services d'enseignement représentaient 17 % de l'effectif des femmes inuites dans le Nord, et 8 % dans le Sud.

Dans les quatre régions considérées, des différences ont été observées selon le secteur ou la branche d'activité et cela, tant pour les hommes que pour les femmes. Le tableau 6 contient des données sur certaines branches d'activité.

Tableau 6
Répartition des Inuit selon le sexe et la région, certaines branches d'activité, 2001

Branche d'activité	Sexe	Région			
		Labrador	Nord du Québec	Nunavut	Territoires du Nord-Ouest
		Pourcentage			
Construction	Hommes	14,0	5,2	12,9	16,0
	Femmes	1,5	0,7	0,8	3,8
Commerce	Hommes	13,5	12,1	12,3	9,9
	Femmes	14,5	12,3	16,4	11,3
Transports, communications et services d'utilité publique	Hommes	14,4	16,9	13,8	16,7
	Femmes	4,5	5,5	4,9	7,5
Services d'enseignement	Hommes	4,7	9,8	6,2	3,1
	Femmes	7,5	23,5	19,4	9,4
Services gouvernementaux	Hommes	12,6	29,6	27,5	19,1
	Femmes	11,5	14,3	21,1	20,1
Santé et services sociaux	Hommes	8,8	9,1	3,3	3,1
	Femmes	27,5	32,8	17,6	20,1

Certains des écarts les plus importants s'observent dans les services d'enseignement et les services gouvernementaux. Si 8 % seulement des femmes inuites au Labrador et 9 % dans les Territoires du Nord-Ouest étaient concentrées dans les services d'enseignement, les parts correspondantes au Nunavut et au Québec étaient beaucoup plus élevées – 19 et 24 % respectivement. Chez les hommes, près de 30% dans le Nord du Québec et au Nunavut étaient occupés dans les services gouvernementaux, comparativement à 19 et 13 % respectivement dans les Territoires du Nord-Ouest et au Labrador.

7. Résumé

Bien que bon nombre des indicateurs classiques de l'emploi ne soient pas aussi bien adaptés à la population inuite qu'aux autres Canadiens, les données du recensement peuvent néanmoins nous fournir des renseignements utiles sur l'emploi, la profession et le secteur d'activité. De 1981 à 2001, le taux d'activité a progressé chez les Inuit des deux sexes. Pour chacune des années de recensement au cours de la période, le taux d'activité était plus élevé chez les hommes inuits que chez les femmes inuites. Chez les hommes comme chez les femmes, le taux d'activité culminait entre les âges de 35 et de 44 ans. Si l'on compare les taux d'activité des Inuit dans le Sud et le Nord, on voit qu'il était plus élevé dans le Sud. En 2001, parmi les quatre régions inuites, c'est dans les Territoires du Nord-Ouest que le taux d'activité le plus fort a été enregistré.

Pour ce qui est de la fréquence du chômage entre 1981 et 2001, l'écart entre Inuit et non-Inuit s'est creusé, les Inuit affichant les taux de chômage les plus élevés. Chez les Inuit en 2001, les jeunes étaient plus souvent en chômage que les autres, et les hommes plus souvent que les femmes. Le taux de chômage des Inuit était par ailleurs plus élevé dans le Nord que dans le Sud. Parmi les quatre régions inuites, c'est au Labrador que le taux de chômage le plus élevé a été enregistré pour les hommes et au Nunavut, pour les femmes.

Pour produire des données sur les professions, quatre grandes catégories de compétences ont été utilisées : le niveau A correspondant aux professions les plus exigeantes et le niveau D, aux professions les moins exigeantes. Entre 1991 et 2001, peu de changements sont survenus dans la répartition des hommes inuits à chacun des niveaux de compétences. Chez les femmes, par contre, certains changements ont été observés. Par exemple, il y a eu accroissement de 5 % des femmes inuites dans les professions de niveau A. En 2001, alors que la majorité des hommes inuits se concentraient dans les professions de niveau B, le pourcentage le plus élevé de femmes se trouvaient dans les professions de niveau C. Et si les hommes inuits étaient relativement moins nombreux que leurs homologues non inuits à exercer une profession de niveau A, les femmes inuites étaient presque aussi nombreuses que les femmes non inuites à le faire.

En 2001, la majorité des Inuit, hommes et femmes, étaient concentrés dans le tertiaire. Les femmes étaient concentrées dans les professions dans la santé et les services sociaux, le commerce, et les services gouvernementaux, et les hommes, dans les services gouvernementaux.

Références

Affaires Indiennes et du Nord Canada. 2006a. *Comment déterminer la population inuite : définitions possibles et différences résultantes*. Direction de la recherche stratégique et de l'analyse, Affaires indiennes et du Nord Canada. Ottawa : AINC.

Affaires indiennes et du Nord Canada. 2006b. Gains réalisés par les Inuit en matière de formation et de fréquentation scolaires, 1981-2001. Direction de la recherche stratégique et de l'analyse, Affaires indiennes et du Nord Canada. Ottawa : AINC.

Conference Board du Canada. 2002. « *2002 Nunavut Economic Outlook – An Examination of the Nunavut Economy* », étude réalisée dans le cadre du projet de planification économique dans le cadre de la stratégie de développement économique du Nunavut.

Hull, Jeremy, 2002. « *A Profile of the Inuit Population in Canada, 1981-1996* » Document non publié préparé pour la Direction de la recherche stratégique et de l'analyse, Affaires indiennes et du Nord Canada. Ottawa : AINC.

Inuit Tapiriit Kanatami, 2005. Régions inuites au Canada.

<http://www.itk.ca/>

Makivik Corporation. 2000. « *Eat your Country Foods and Be Healthy* ».

Organisation nationale de la santé autochtone. 2005. *La nourriture traditionnelle*. Centre d'Ajunnginiq.

http://www.naho.ca/inuit/french/country_food.php

PricewaterhouseCoopers LLP. 2003. « *The Cost of Not Successfully Implementing* » Article 23: Representative Employment for Inuit within the Government.

Simpson, L. 1999. « *The Subsistence Economy* », dans *Nunavut '99 – Changing the Map of Canada*, Nortext Multimedia and Nunavut Tunngavik Incorporated.

<http://www.nunavut.com/nunavut99/english/subsistence.html>

Statistique Canada. 2002. *Dictionnaire du recensement de 2001*, Ottawa, ministre de l'Industrie.

<http://www12.statcan.ca/francais/census01/home/index.cfm>